

LA CONSTRUCTION du parti révolutionnaire

(Extraits du rapport présenté par le camarade **M. PABLO**
au 10^e Plenum du Comité Exécutif International)

L'étape du travail de masse pour notre mouvement international aurait dû être franchie avec l'élaboration et la mise en application du Programme de transition.

L. Trotsky avait conçu celui-ci dans un tel sens.

Il couronnait une longue période de développement et d'activité du mouvement trotskyste, durant laquelle celui-ci partant du stade nécessaire de la stricte délimitation idéologique par rapport au stalinisme et aux autres tendances du mouvement ouvrier, ainsi que de la propagande générale, avait atteint ce degré de maturité qui permet, et impose même, la plus large activité au sein de la classe.

La conception et l'élaboration du *Programme de Transition*, auxquelles avait contribué l'expérience collective du mouvement trotskyste, reflétaient déjà sur le terrain des idées cette maturité naturelle de notre mouvement.

Cependant, les conditions particulières de la guerre qui survint peu après son adoption n'ont pas permis à l'Internationale et à ses sections que l'expérience de la nouvelle étape se développe sans entraves, entraînant et éduquant l'ensemble du mouvement.

La plupart de nos sections se sont trouvées pendant la guerre plongées dans la plus stricte illégalité, avec des forces limitées, sévèrement traquées par les répressions impérialiste et stalinienne. Dans certains pays où le mouvement des masses a pris des formes particulières pour s'exprimer, nos faibles sections, insuffisamment expérimentées, encore prisonnières d'une pensée entachée d'un certain esprit formaliste, schématique, doctrinal, n'ont pas pu apprécier les possibilités offertes par ces mouvements de masse, s'y intégrer et en profiter.

Il en a résulté qu'au lendemain de la fin de la guerre notre mouvement dans son ensemble n'avait pas encore fait une réelle expérience d'un travail de masse et que le caractère propagandiste général dominait toujours son activité.

Je dis son *activité* et non sa *politique*, car ce qui manquait à cette époque encore à notre mouvement n'était pas tellement une position concrète et non générale sur telle ou telle question politique

(programme syndical adapté aux conditions de chaque pays, analyses concrètes de la situation politique nationale, mots d'ordre politiques concrets), mais, avant tout, un milieu de travail concret, une conception concrète de la façon de travailler dans un tel milieu, tout ceci ordonné dans le cadre d'une conception concrète de la construction du Parti révolutionnaire dans chaque pays.

L'étape d'une telle activité a commencé pour notre mouvement dans son ensemble après la dernière guerre et elle se poursuit depuis lors, atteignant constamment de nouveaux niveaux de maturité et de réalisations, dont certaines constituent des acquisitions nouvelles — dans le domaine de la tactique et de l'expérience — pour l'ensemble du mouvement ouvrier marxiste depuis ses origines.

Nous subdiviserons cette étape en trois phases afin de mieux comprendre la logique du développement et l'ampleur des progrès accomplis : De la fin de la guerre, au 2^e Congrès Mondial (avril 1948) ; du 2^e au 3^e Congrès Mondial ; depuis celui-ci.

Dans la première phase, plusieurs de nos sections se sont exercées à propager et à appliquer, dans les conditions concrètes de leur pays, le *Programme de Transition* devenu plus actuel que jamais dans la situation où se trouve le capitalisme d'après-guerre.

Ce fut plus spécialement le cas de la plupart de nos sections européennes et des trotskystes américains, ainsi que de nos organisations de Ceylan et de Bolivie, qui, toutes deux, pour des raisons spécifiques avaient déjà acquis une réelle influence de masse.

Dans tous ces pays les organisations trotskystes ont réalisé des progrès parallèles aussi bien sur le plan de l'élaboration d'une politique concrète que sur le plan d'une activité réelle de masse, participant largement aux campagnes électorales, aux grèves, aux activités syndicales.

Elles ont ainsi rompu, aussi bien sur le plan des idées que sur celui de l'activité pratique, avec leur passé de groupes de propagande et se sont insensiblement